

# Pour le Musée des beaux-Arts

Jean Valina



Président, élu en 2016. **Jean Valina** s'est toujours passionné pour les beaux-arts ; peintre et sculpteur, il se reconnaît comme maîtres Jean Beaubois et Jean Augé auxquels il rend un hommage appuyé. Il vient de transporter son appartement et son atelier à Preixan où il aime à recevoir ses amis. Curieux de tout, il a fréquenté le café-philo de Carcassonne. Il a une vraie expérience de la vie associative, il fut président des *Amis de Jean Beaubois*, et, très engagé dans l'association d'*Art en art*, il a joué un grand rôle dans l'organisation de l'exposition *Grands Axes* qui, tout récemment, a rassemblé 70 participants à Carcassonne. Nous lui laissons la parole :



Affiche de *Grands Axes* 2016



Jean Beaubois, Tableau exposé à *Grands Axes*



Jean Valina devant une de ses créations

Si on mariait la peinture et la poésie, on donnerait naissance à un merveilleux chevalet d'écriture.

Le peintre ne fait jamais pleuvoir sur sa toile, ce ne sont que des larmes de gouache tombant des cils d'un pinceau.

Quant au poète, il sème à tout va *consonnes* et *voyelles*, qu'il assemble sur un blanc parchemin d'écriture.

Mais oublions l'instant présent et tournons nos regards vers la préhistoire. Ces peintures murales qui ornent les grottes ne sont-elles pas déjà les signes précurseurs de ce que nous appelons musées ? Et les fresques ne sont-elles pas aussi des tableaux comme ceux que nous accrochons à nos murs ? ...

*des doigts en guise de pinceaux, et de la terre en guise de couleurs.*

Dans un autre domaine, il faut également ajouter

l'art visuel relatif à l'écriture appelé *calligraphie*

qui dessine des caractères sur les pages, sorte de dessins aux encres différentes.

Notons également l'écriture musicale qui accroche sur ses fils, des portées, des clés, des notes, des soupirs et des silences, pour donner vie à la musique et aux instruments, avec des accords mélodieux.

Mais l'art le plus prestigieux n'est-il pas celui que l'on appelle le septième art ?

Tout d'abord il y a eu le « clap » du début avec des murs blancs pour écran, puis avec des toiles accrochées au mur, c'était l'époque du cinématographe avec ses bobines de pellicules à l'infini...

et un mécanicien à l'affût de la moindre défaillance !

Et plus tard le film en noir et blanc a laissé place à la couleur, et le cinéma muet a évolué vers la parole.

En conclusion, les Beaux-Arts sont un divin mélange de culture, d'expression, de créativité, et d'émotion.

Alors quel plus bel hommage pouvons-nous rendre à ces nobles arts sinon de dire qu'ils ne disparaîtront jamais :

*les artistes et leurs rêves sont éternels.*

**Tant que la plume ira de l'encrier à la feuille,  
tant que les pinceaux iront de la gouache à la toile,  
tant qu'on accrochera des notes sur les fils d'une portée,  
tant que les bobines de cinéma feront tourner nos têtes,  
*les arts resteront immortels.***



Dire beaucoup de choses en peu de mots ? ...  
 pas évident, et dire quoi ?  
 Dire ou ne rien dire... pour le plaisir des autres,  
 ou pour le plaisir de soi ?  
 Intéresser tout le monde... super ! mais...  
 comment ?  
 Parler de soi ? pas certain d'accaparer l'attention ;  
 parler des autres ? non plus !

**Et, il est vrai, je m'exprime  
 mieux avec ma peinture !**



Ci-dessous Jean Valina, *Chaleurs d'Automne*

Je vais donc remplacer au pied levé la Présidente Mme Sylvie SARRION qui a su gérer avec beaucoup de talent cette Association grâce à toutes ses connaissances, sa bienveillance mais aussi la fermeté qu'exige ce poste de direction et nous la remercions pour son travail.

Mais ce n'est pas par hasard que j'ai accepté la Présidence de l'Association et c'est grâce à - ou à cause de - ma rencontre avec Raymond ROGÉ lors d'une soirée philo !

Nous allons continuer ce qui a déjà été prévu cette année pour le Musée ; je sais pouvoir compter ainsi sur votre soutien et avancer ensemble dans cette Nouvelle Aventure !...

Je vous remercie,

Jean VALINA

NDLR Jean Valina nous a proposé les deux tableaux de cette page pour illustrer son texte et il semble que ce ne soit pas un accident. Tableau rouge et bleu intense ; tableau d'un bleu grisé. Il y a chez lui ces deux tendances : une passion ardente qui le maintient comme artiste envers et contre tout, mais aussi, une mélancolie poétique, un *blues* ; ce passionné de musique ne refusera pas ce terme .

Et c'est par un même élan qu'il commence sa présentation par les larmes du pinceau, et la termine par un appel vibrant à l'aventure.

Ci-dessous, Jean Valina, *Neige bleue* (détail)



Sans préjuger le moins du monde de la valeur picturale des deux œuvres, il est tentant de rapprocher ce paysage de celui que nous propose Van Goyen avec son tableau *Fermes au bord de la mer* (musée de Carcassonne) qui donne tout autant que celui-ci le sentiment du bout du monde.